

La “particule de Dieu” : qu’est-ce ?



A 100 mètres sous terre, le LHC est une boucle magnétique pour fragmenter les plus petites particules manipulables, les protons, pour en trouver d'autres, pour l'instant théoriques, qui expliqueraient des grands mystères de notre monde :

qu'est devenue l'antimatière qui composait la moitié de l'univers au moment du big bang ? Le monde est-il structuré par 4 dimensions ou plus ?

Et cette question qui tourmente Higgs et les physiciens : pourquoi et comment les choses acquièrent-elles une masse ?

Les particules élémentaires qui composent la matière connue fournissent 4 % de la masse totale de l'univers.

Pour les 96 % manquants, le jeune chercheur de l'université d'Edimbourg a pensé une hypothèse :

il existe une particule assez lourde pour créer une force d'attraction qui freinerait le mouvement des autres particules. Plus l'interaction est forte, plus la masse des particules est importante, dit sa théorie qui explique donc comment les choses acquièrent un poids.

Cette « particule de Dieu », traduction affabulatoire de l'initiale « Goddamn particle » – la « fichue particule » qui nargue insolemment les chercheurs -, n'est rien d'autre que le chaînon manquant du modèle standard de la physique postulé dans les années 1960....